**EILA : Motion Picpus, 16 avril 2015.**

**L’Assemblée générale des personnels du Département EILA**

(UFR LLCSE, Sorbonne Nouvelle),

réunie en urgence le 16 avril 2015 à 13 heures,

***S’insurge*** contre la façon inadmissible dont les départements ont été tenus à l’écart de l’information et de la concertation sur le projet Picpus : ni les instances centrales de l’université ni la direction de l’UFR n’ont cherché à consulter le département EILA notamment : il ne sert à rien de se renvoyer des responsabilités de toute façon largement partagées. La Commission des locaux de l’établissement et le groupe Primmo ont été mis en sommeil, et les personnels placés devant le fait accompli de décisions inacceptables, prises sans eux et de façon coupablement précipitée.

 La découverte de l’incroyable sous-dimensionnement du projet, en renoncement aux promesses et annonces publiques et solennelles faites précédemment, a suscité chez les personnels une colère que la réunion des Directeurs de départements le 10 avril avec M. le Président, Mmes les Vices-présidentes Labardens-Corroy et Fernando et la direction de l’UFR LLCSE, ne pouvait pas apaiser, puisqu’une fin de non-recevoir a été opposée à toutes les demandes présentées. Les locaux prévus sont extraordinairement insuffisants à tous égards et, dans ce cynique simulacre de dialogue, il n’a été tenu aucun compte des besoins et problèmes généraux et particuliers de l’UFR ni de ses départements[[1]](#footnote-1), victimes en définitive d’un traitement vexatoire.

 En effet, notre UFR est clairement sous-dotée, tant par rapport aux autres composantes de Paris 3 que par rapport à ses besoins réels, tant dans son implantation actuelle que dans le projet Picpus en l’état. Le département EILA, par exemple, y voit ses surfaces administratives[[2]](#footnote-2) et de travail encore amputées de 30%, et une salle des enseignants de 44m2 pour quelque soixante-dix enseignants (dont 32 EC titulaires) ne saurait tenir lieu des bureaux nécessaires et initialement prévus et promis, ni compenser l’éloignement des équipes de recherche sur le site des Irlandais[[3]](#footnote-3).

 Cette version du projet Picpus, dans son ensemble comme pour ce qui concerne l’UFR LLCSE et le département EILA, est en insupportable régression par rapport au déjà misérable existant, plus encore au regard des 35.000 m2 utiles de l’appel d’offres de 2010, et en tout état de cause franchement indigent.

 Déménager dans ces conditions serait néfaste — et durablement ! — au simple accomplissement de nos missions d’enseignement, de recherche et d’administration, dans un contexte fortement dégradé.

***Devant ce très mauvais pronostic, nous exigeons :***

 • Un moratoire immédiat sur la mise en oeuvre de ce projet inacceptable, et son redimensionnement en concertation avec les personnels, attentivement à leurs besoins.

 • Que soit convoquée d’urgence la Commission des locaux afin qu’elle entende les représentant des départements et évalue la nécessité de repenser le projet Picpus.

 • Que soit convoqué d’urgence un Conseil d’UFR extraordinaire sur ce seul point d’ordre du jour.

 • Qu’une délégation du département EILA soit reçue par la Présidence de Paris 3 et la Direction de l’UFR LLCSE afin que ses besoins réels soient réaffirmés et pris en considération.

Contrairement au diktat architectural invoqué entre autres contraintes de trop commode défausse**, *il est temps de revenir sur ce projet*** largement sous-dimensionné et totalement inadapté : un nouveau campus ne saurait naître sans garantir à tous des conditions de travail durablement décentes, seules susceptibles de valoir leur indispensable adhésion.

1. Pas de bureaux pour les enseignants, donc ; mais pas non plus de laboratoire de langue ; pas de local prévu pour le portugais dans un département qui compte pourtant *deux* sections ; pas de salle pour recevoir les étudiants ; rien de clair sur l’avenir de la prestigieuse, abondante et précieuse Bibliothèque de portugais de la Sorbonne, etc. [↑](#footnote-ref-1)
2. On imagine ce que sera désormais, dans… les 16 m2 (au lieu de 23,5 m2 aujourd’hui) d’un secrétariat pédagogique occupé à deux personnes, l’accueil des nombreux étudiants qui s’y pressent déjà quotidiennement. [↑](#footnote-ref-2)
3. Finalement, la Sorbonne Nouvelle restera éclatée : à l’éloignement des centres de décision de SPC continuera de s’ajouter celui de la Présidence (en Sorbonne) et celui des centres de recherche (aux Irlandais). De surcroît, le flou le plus complet demeure sur la Bibliothèque de LGC, l’IHEAL, les locaux de la rue de l’Ecole-de-Médecine et ceux de la rue des Bernardins. [↑](#footnote-ref-3)